

Brasilia: Homage to Oscar Niemeyer

Quand il croit en avoir fini avec Brasilia, Jacques Benoit est rattrapé par son histoire d'amour avec la ville. Le peintre, qui a déjà consacré plusieurs expositions à la capitale brésilienne, travaillait sur un tout autre projet quand il a appris la mort d'Oscar Niemeyer le 5 décembre 2012.

L'architecte au sourire d'enfant triste laissait son œuvre orpheline, cette ville officiellement née en 1960 qu'avec le président Juscelino Kubitschek et l'urbaniste Lucio Costa, il avait fait sortir de terre en quelques années. Il laissait aussi Jacques Benoit seul avec son envie : rendre hommage à Niemeyer. Enfin, seul n'est peut-être pas le mot juste... Le peintre est rapidement contacté par le commissariat de l'exposition "Brasilia. Un demi-siècle de la capitale du Brésil", que l'on peut actuellement visiter à l'Espace Niemeyer à Paris, jusqu'au 30 juin.



Au milieu de photographies d'archives, de documents inédits et d'une grande maquette de la ville, on retrouve des œuvres déjà connues où Jacques Benoit fait déambuler ses personnages extrater-restres au fil de ses toiles, avec ce mélange si personnel de super-héros et de stakhanovistes au travers des décors de la ville en toile de fond, cette ville qui le fascine depuis son enfance. Surtout, on appréciera aujourd'hui un polyptyque, «A Ausência (L'Absence)», un travail où Jacques Benoit a voulu peindre son adieu à Niemeyer.

Un disque sombre pour la naissance de l'architecte et un autre -presque solaire- pour l'envol final de l'architecte, sont reliés par une fine ligne semblable à un laser, qui traverse de part en part le paysage que Niemeyer pouvait admirer depuis l'atelier qui était son antre. Le sentiment qui s'en dégage réunit deux fantasmes : le génie de l'architecte conjugé aux obsessions du peintre. La vision de Jacques Benoit se superpose à celle de Niemeyer, comme pour indiquer le chemin à suivre vers une destination colorée d'espoir.

TBronnec